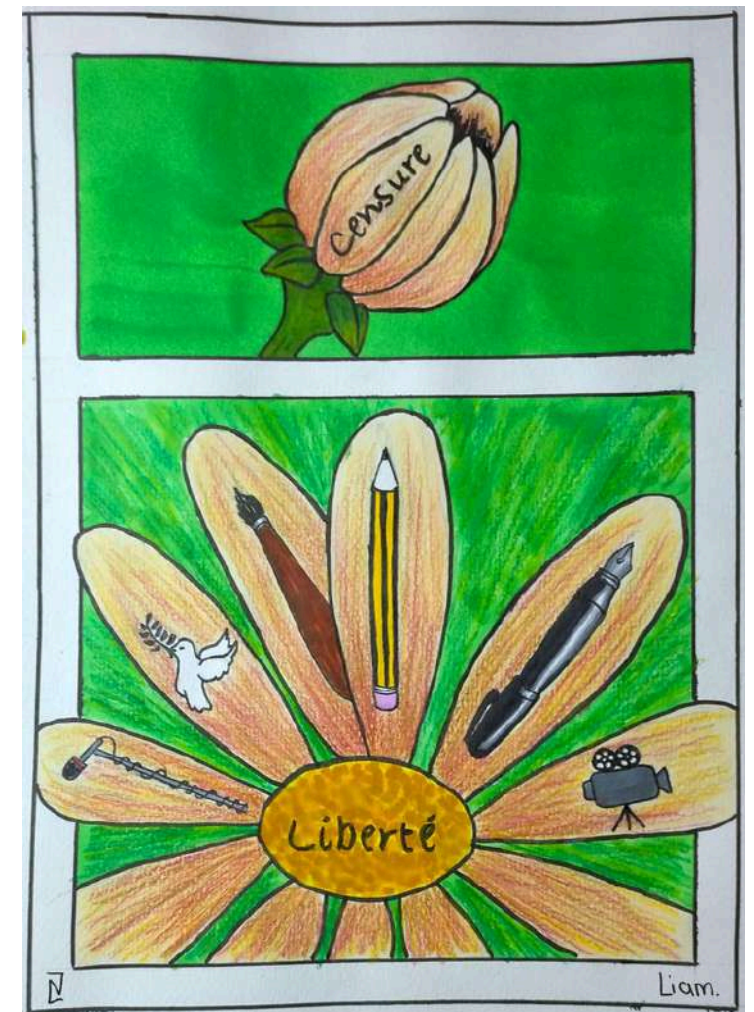
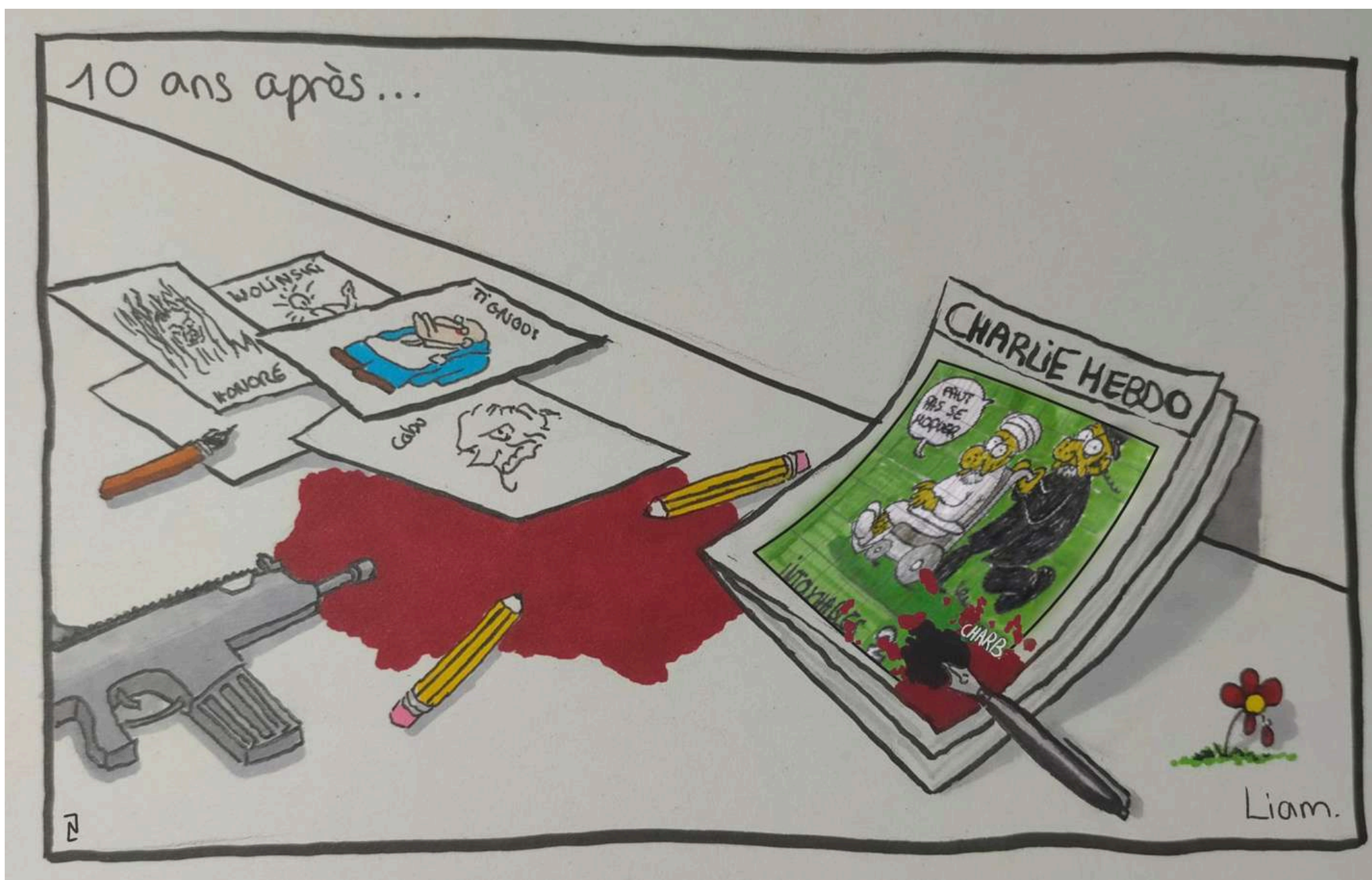


L'OISELET NEWS

Des jeunes comme à l'ONU / Deux heures sur la liberté d'expression

DESSIN DE PRESSE DU MOIS



ÉVÈNEMENTS DU MOIS

- Galette des rois au self le jeudi **09/01**
- Sorties cinéma : La Traversée sur deux semaines
- Sorties au théâtre : La réunification des deux Corées le **14/01** aux Célestins
- Semaine au ski pour la spécialité EPPCS du **14 au 17/01**

EDITORIAL



Bonne année ! Bonne santé ! Après nos vingt-cinq repas de fin d'année en famille, il était grand temps de retourner travailler, non ? Non bien sûr que non, deux mois de vacances semble une bien meilleure idée pour digérer tout ça.

Avec les virus d'hiver, le bac blanc en février et le retour à la réalité après les fêtes, c'est difficile de savoir où donner de la tête. Mais 2025 s'annonce déjà lumineuse, et on espère que ce numéro apportera un peu de paillettes dans votre journée.

Pourtant, on se dit la même chose tous les ans : cette année je travaillerai mieux, plus, plus vite, différemment. Je m'inscrirai à la salle, je supprimerai Tiktok et j'arrêterai d'aller au fast-food. Je ne surprends personne en disant que la vie fonctionne différemment, pourtant on a quand même envie d'y croire, à ces merveilleuses résolutions. Alors promis, je n'espère pas de numéros extraordinaires, d'un journal sans erreurs ou sans oublis... mais j'ai envie d'y croire quand même !

C. G

LA CITATION DU MOIS

"Nous trouverons un chemin, ou nous en créerons un."

Hannibal Barca

QR-CODE COMPTE INSTAGRAM



OISELET.NEWS

REPORTAGE : DES JEUNES COMME À L'ONU !

« Si vous ne vous intéressez pas à la politique, c'est la politique qui s'intéressera à vous » (Thomas Legrand, en conclusion de son podcast « En quête de politique », pour France Inter). Mais si elle vous intéresse, sachez qu'elle n'est pas inaccessible aux lycéens !

On peut choisir HGGSP, écouter les infos... Mais dans d'autres établissements, du monde entier, certains élèves peuvent aller plus loin grâce aux débats « MUN » : Model United Nations. Ce sont des sessions sur le modèle de l'ONU (Organisation des Nations Unies) durant lesquelles les élèves peuvent « jouer » à défendre la position d'un état sur des causes actuelles, en anglais of course (Les anglophones emploieraient *debating*). De tels projets sont menés en France et dans le monde, avec des lycées partenaires et des élèves motivés.

Ces débats suivent un déroulement codifié : d'abord une session de lobbying, où les délégués tentent de récolter les signatures de leurs homologues, puis présentation de clauses par les délégués (soumises aux amendements des autres), vote des amendements puis de la clause...

Des termes spécifiques existent comme le « Point d'information », question posée par un délégué à celui qui vient de s'exprimer pour le déstabiliser ou apporter son soutien, et le « Point de précision » pour demander l'explication de termes concrets. Hors de l'argumentation, un « Point de privilège » désigne une demande personnelle : fermer les volets, récupérer un document... Les élèves s'entraînent au fil de l'année à débattre ainsi, en anglais.

Cette année, la Cité Scolaire Internationale de Lyon (CSI) organise une

conférence, ILYMUN (I Love MUN), comme tous les ans depuis 2013. Les élèves participants au projet (de la CSI de Lyon et d'ailleurs en France ou en Europe) travaillent tout au long de l'année sur leur rôle, le pays qu'ils représentent, et les clés d'un débat MUN. Le thème pour la conférence de 2025 est « Democracy and Security in a world of conflict », le but étant de parvenir à un ou des projets communs, réalistes, pour remédier aux problèmes posés. Il y a différents comités de délégués et des pistes associées : sécurité (situation au Myanmar, guerre civile au Soudan), droits humains (élections libres, inclusion politique), économie (corruption, équité sur le marché), UNICEF (éducation, trafic d'enfants), INTERPOL, ainsi que la cour de justice internationale chargée de juger de la légalité des clauses et amendements proposés. Enfin, environ 74 élèves sont chargés de mener à bien le projet : secrétaires généraux, élèves chargés de la logistique, des réseaux sociaux, de l'hébergement, des événements internes...

Le lycée l'Oiselet n'est pas partenaire de ce projet, mais j'ai eu la chance de pouvoir discuter avec le coordinateur du projet à la CSI, ce qui m'a ensuite permis d'interview certains des 74 élèves mentionnés précédemment. Dans ce numéro, je vous propose une interview d'Angèle le Noir de Carlan, en Terminale à la CSI, et responsable du service de presse pour ILYMUN 2025, un des départements non cités plus haut. En effet, la conférence accueille aussi des élèves journalistes !



INTERVIEW

Pourquoi est-ce que tu as choisi de participer au projet ILYMUN et pourquoi dans le département de la presse ?

J'ai toujours été très intéressée par tout ce qui est géopolitique, relations internationales notamment parce que mon frère a fait des études dans ce secteur-là. En seconde, je débattais en tant que delegate dans un des services d'ILYMUN et même si la géopolitique m'intéresse énormément, je ne suis pas si à l'aise quand je débats, et je suis beaucoup plus intéressée par ce que j'entends. Donc, j'ai décidé de me présenter en première pour faire partie de l'équipe audiovisuelle de l'équipe de presse, et j'ai pu découvrir sous un autre angle la conférence, agrandir mon champ de vision. C'est vraiment incroyable, on découvre toute l'équipe qu'il y a derrière le travail : des personnes qui commentent à travailler en juillet l'année précédente pour cette conférence ! C'est extrêmement intéressant et je suis vraiment contente de m'être présentée. Cela m'a ouvert les yeux et c'est pourquoi j'ai choisi de me présenter en tant que responsable de la presse cette année.

En quoi consiste alors exactement le service de presse, qu'écrivez/filmez-vous et quand ?

Le service de presse est constitué d'un responsable de presse - en l'occurrence moi - d'un responsable de l'audiovisuel, d'un responsable de presse écrite (articles, interviews), et d'une équipe de 13 personnes. Il y a tout un travail en amont de la conférence. On travaille avec les autres responsables dès le mois de mai pour faire notamment la vidéo pour la cérémonie d'ouverture, la bande annonce (accessibles sur YouTube)

et un article de présentation de l'endroit où ça va se dérouler et des différents rôles. Par exemple, le responsable de la presse écrite a interviewé d'autres responsables comme celui de la logistique. On fait cela à l'avance, et depuis décembre, des journalistes écrivent déjà certains articles pour présenter la conférence et ses comités. Ensuite, pendant la conférence, l'équipe se charge de faire des interviews en allant parler aux personnes des différents services, qui seront filmées par l'équipe audiovisuelle. Enfin, il y a aussi plusieurs articles, photos, qui sont utilisés pour le site ou pour le compte Instagram, pour la vidéo YouTube de la cérémonie de clôture. Tout ça constitue un vraiment un gros travail avant, pendant et après.

C'est grâce à vous qu'ILYMUN peut autant rayonner finalement ?

Je l'espère, car notre rôle c'est exactement de pouvoir présenter ILYMUN et de la faire découvrir à d'autres gens qui n'en ont jamais entendu parler. C'est vraiment une conférence faite par les élèves, pour les élèves et dans le but de partager cette passion pour la géopolitique et les relations internationales.

Pour une idée chiffrée, quelle quantité de travail cela représente-t-il ?

C'est énormément de travail, même si cela dépend des secteurs. En logistique, ils font beaucoup de tableaux Excel et ils travaillent énormément ! Ce qui est bien pour la presse c'est que nous sommes trois responsables, et nous pouvons partager. En une semaine, je travaille trois jours sur sept minimums.

C'est un investissement considérable...

Mais le résultat en vaut la peine ?

REPORTAGE : DES JEUNES COMME À L'ONU !

Notre but c'est vraiment de faire de notre mieux pour rendre la conférence la plus parfaite possible. On est plein de petites équipes. Par exemple, celle des logements vient de nous envoyer le questionnaire pour savoir si nous pouvons héberger des gens chez nous. Mais la charge de travail en vaut tellement le coup quand on voit le résultat. L'année dernière, je faisais partie de l'équipe de presse et même si je travaillais beaucoup moins (je prenais juste des photos et des vidéos), à la fin je me sentais entre nostalgie et soulagement, parce que c'est énormément de travail mais que tout s'était très bien déroulé.

Pour parler du rôle du service de presse pendant la conférence, est ce que vous pouvez poser des questions directement, et aller voir les délégués ?

Justement c'est le contraire, on essaye de rester le plus discret possible - ce qui est assez compliqué comme on porte des talons - (il y a un dresscode, NDLR). Le plus souvent, ceux qui écrivent les articles sont sur des chaises un peu à l'écart et ils notent vraiment tout ce qu'ils peuvent, mais ils ne vont pas participer à la conférence ou au débat parce que ce n'est pas leur rôle. De même, quand on prend une photo, on peut seulement demander une photo de groupe d'un des services... On ne va jamais pouvoir débattre ou intervenir, c'est seulement de l'observation.

Le thème de cette année semble particulièrement intéressant (démocratie et sécurité dans un monde de conflit). En tant que responsable du service de presse, ce sujet te touche-t-il particulièrement ? Notamment par rapport à la liberté de la presse...

Je trouve ce sujet très pertinent et intéressant. J'ai appris vraiment beaucoup quand j'étudiais certains conflits pour la vidéo de cérémonie d'ouverture. C'est aussi quelque chose qui me touche par rapport à la liberté de presse, justement car j'ai aussi effectué des recherches à ce sujet, sur les reporters de guerre. C'est fou de voir cette liberté de plus en plus étioyée, et la mise en danger de journalistes alors que leur travail est justement de transmettre des messages, des informations aux personnes qui n'y ont pas accès.

Remplir la fonction de journaliste dans un ONU « miniature » ne la rend que plus importante, et voici ma question : vous inspirez-vous d'un modèle de communication de l'ONU pour les articles, comme du modèle de débat ?

Non pas vraiment, on les écrit vraiment en montrant le plaisir des élèves à s'investir, mais on n'a pas vraiment fait de recherches sur la façon dont ils sont écrits à l'ONU. Plus qu'un rapport finalement, on rend aussi compte de l'évènement.

Les élèves journalistes peuvent-ils choisir à quels comités s'intéresser, ou comment orienter leurs écrits ?

Pendant la conférence, les différents journalistes sont assignés à certains comités, selon leurs demandes. Il y aura bien sûr des changements pour qu'ils puissent découvrir d'autres comités. On a déjà reçu pas mal d'articles de pré-conférence également : on avait donné plusieurs sujets qui pouvaient être pertinents et intéressants et on avait aussi demandé aux différentes personnes dans l'équipe de proposer un sujet s'ils le souhaitent. Par exemple, une fille nous a demandé d'écrire un article sur U.N. Women, le

comité autour des femmes. Donc, même s'il y a des règles et que cela peut être assez strict, on fait en sorte que les journalistes écrivent les articles qui les intéressent le plus et qu'ils soient assignés dans des comités qui sont les plus pertinents à leurs yeux.

Finalement, avec votre place reculée mais un rôle central, vous pouvez observer les débats sous l'angle que vous choisissez.

À quoi ressemble l'atmosphère ?

Souvent, il y a des sujets assez lourds qui sont discutés et il pourrait y avoir une certaine tension entre les délégués. Mais en réalité, c'est l'aspect solidaire qui ressort de ce que j'ai observé : tout le comité est hyper proche, même si un élève représente la Chine et l'autre les États-Unis. C'est une atmosphère qui n'est pas toxique ou tendue, les délégués sont là pour le plaisir parce que c'est quelque chose qui les passionne. Il peut y avoir quelques petites disputes mais c'est presque toujours sur le ton de l'humour. On sent une proximité entre les délégués même si tout le monde reste très sérieux dans son rôle.

Les rivalités entre les pays ne se ressentent donc pas chez les élèves qui les représentent. N'est-ce pas un message d'espoir quant à la prise de décision à plusieurs, même s'il n'y a pas de réel enjeu ici ?

Évidemment, après c'est vraiment en général parce qu'il y aura certains comités où même s'il n'y a pas de vraies tensions, les élèves ne vont pas s'écouter entre eux. Ils jouent tous extrêmement bien ce rôle de délégué, et c'est génial à regarder parce que c'est un peu comme un jeu d'acteur. Les élèves sont très forts dans le sens où ils peuvent se retrouver

à dire - selon le contexte et le pays qu'ils représentent - des choses assez dures, voire horribles, tout en restant sérieux.

Il faut prendre conscience que ces débats sont difficiles mais essentiels.

Pour conclure : que t'apporte l'organisation d'un tel événement ?

Je l'ai déjà évoqué, mais je trouve que c'est très important de dire que travailler et être responsable (de presse ou de n'importe quel autre service) est incroyable parce qu'on découvre qu'il y a toute une équipe qui travaille, comme nous depuis mai 2024. C'est une très belle mosaïque. On voit cela sous un autre angle et c'est une expérience dont je me souviendrai toute ma vie !

FIN DE L'INTERVIEW

La conférence se tiendra les 13, 14 et 15 mars à Lyon : cérémonie d'ouverture, lobbying, sessions parlementaires, assemblée, cérémonie de fermeture.

J'aurai la chance d'assister à l'une de ces trois journées de débats, que je documenterai dans un prochain article, en plus de celui que j'écrirai pour le site de la conférence : <https://ilymun.org/>

C.G



RÉSULTATS SPORTIFS !

LA SECTION HANDBALL FÉMININE MARQUE À NOUVEAU !

Après une victoire 35-25 contre La Motte le samedi 11 janvier, les filles de la section handball ont participé aux finales académiques le mercredi 22 janvier grâce à leur qualification en décembre. Elles ont malheureusement perdu face à Romans-Sur-Isère et Échirolles, à chaque fois avec seulement un point d'écart, terminant quatrièmes. Pas de qualification inter-académique, mais félicitations !

L'AS BADMINTON AUX CHAMPIONNATS INTER-ÉTABLISSEMENTS !

Mercredi 22 janvier, une équipe mixte de l'établissement a participé aux championnats d'équipes inter-établissements, affrontant ainsi trois autres équipes de lycées isérois, à Saint-Romain-en-Gal. Les élèves ne se sont pas qualifiés pour les académiques (seules deux équipes l'ont été), mais n'en sont pas passés loin. Bravo !

BEAU PARCOURS POUR LA SECTION RUGBY !



Les garçons de la section rugby s'étaient déjà imposés le 18 décembre lors de leurs deux matchs : 60-00 contre Rumilly et 42-26 contre Grenoble, à Chambéry, se qualifiant ainsi pour les finales académiques.

Ces dernières ont eu lieu le 22 janvier : victoire contre Valence Romans 22 à 20 mais défaite contre Grenoble (en photo avec eux, *NDLR*), 10 à 15. L'équipe n'est pas qualifiée pour les compétitions inter-académiques, mais nous les félicitons pour leur beau parcours !



MATHS : LE PARADOXE DES CHATS

Message à tous les Terminales qui n'en peuvent plus des démonstrations par récurrence : Ne lisez pas !

Nous allons démontrer la propriété $P(n)$ suivante : Dans un groupe de n chats, les chats sont tous de la même couleur.

Par récurrence sur la taille n du groupe de chats. $P(1)$ est facilement vérifiée : un uni-que chat est forcément de la même couleur que lui-même ! Supposons maintenant $P(n)$ vraie, et montrons que $P(n+1)$ est vraie.

Dans un groupe de $n+1$ chats, numérotons les chats de 1 à $n+1$.

- Les chats 1 ... n forment un groupe A de n chats, et sont donc de la même couleur qu'on notera CA.

- Les chats 2 ... $n+1$ forment un groupe B de n chats, et sont donc de la même couleur qu'on notera CB.

Comme les chats 2 ... n appartiennent aux deux groupes A et B, $CA = CB$. Donc $P(n+1)$ est vraie.

Par conséquent, par application du principe de récurrence, la propriété $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel n non nul.

Bien entendu, il y a une erreur dans ce raisonnement, mais saurez-vous la trouver ?

Cela ne vous servira pas pour le bac blanc, mais vous saurez au moins que des chats peuvent être de couleur différente.

SCIENCES : PRINCIPE DE LA VITRE SANS TAIN

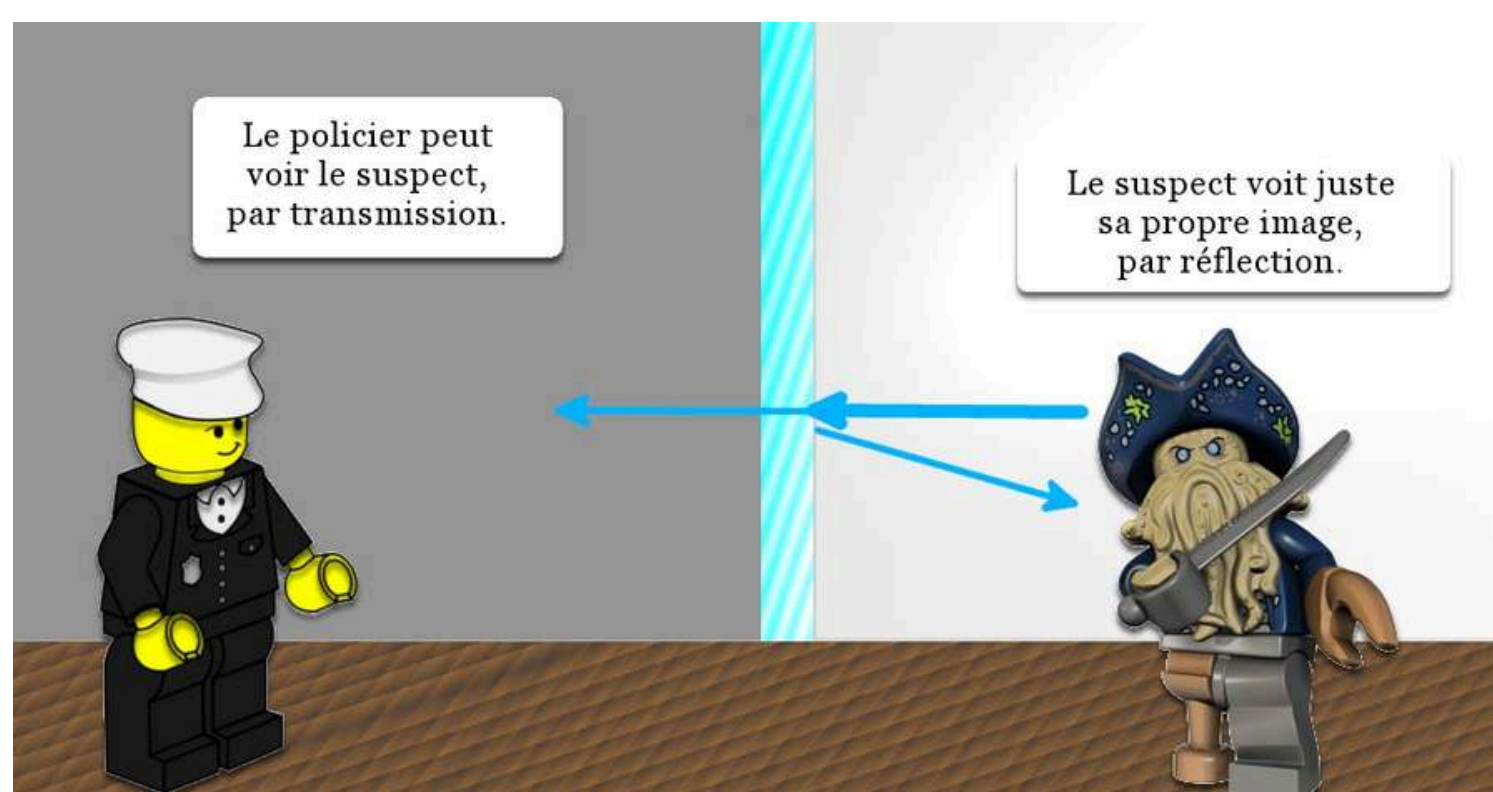
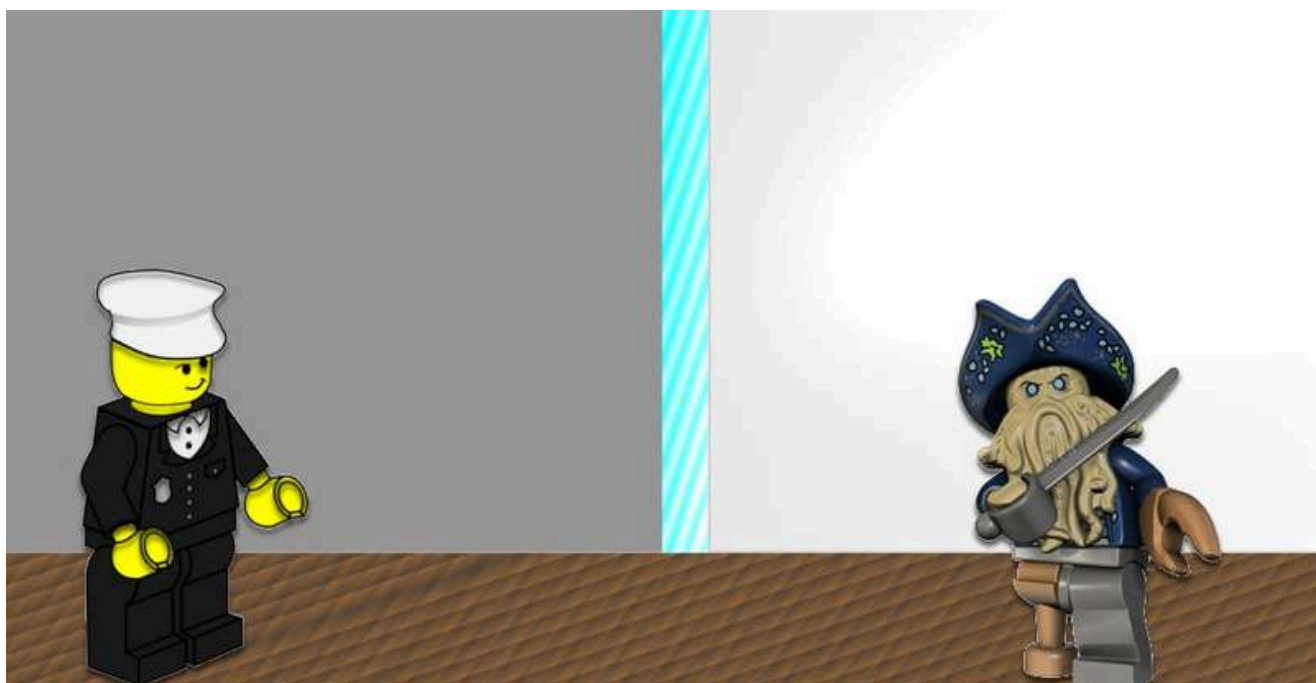
Un miroir sans tain est une vitre qui permet de voir d'un côté, mais pas de l'autre. Il est souvent utilisé sur les vitres des voitures de célébrités ou encore dans les salles d'interrogatoire des séries policières (mais aussi dans la vraie vie), où l'agent observe le suspect sans être vu, ce qui lui permet de prendre des notes et observer le comportement du suspect.

Ce phénomène est dû à une pellicule métallique semi-transparente qui recouvre la vitre (comme un film d'aluminium semi-transparent), permettant la transmission de lumière du côté de l'agent (ou à l'intérieur de la voiture) tout en créant une réflexion du côté du suspect (ou à l'extérieur de la voiture).

Le secret de son fonctionnement repose sur l'éclairage : si une pièce est bien éclairée (celle du suspect), et l'autre dans l'obscurité (celle de l'agent), le suspect ne verra que sa propre réflexion, tandis que l'agent verra le suspect à travers la vitre. Si l'éclairage change de côté, les rôles s'inversent.

Le principe est donc le même pour les vitres teintées des voitures, où l'intérieur est sombre, empêchant de voir à travers. En se collant contre la vitre pour bloquer la lumière extérieure, on peut voir à l'intérieur sans être vu. Si la lumière est allumée à l'intérieur de la voiture la nuit, l'effet inverse se produit, rendant l'intérieur invisible.

Modélisons la situation du commissariat de police:



L'expérience ! (ou la preuve pour les perplexes)

En tenant une vitre transparente devant vous, vous voyez à travers. Placez à présent un papier sombre sous la vitre, vous voyez votre reflet !

L.A

POINT CULTURE

- Film et livre : *The great gasby*, Fitzgerald
- Jeu de société du mois : *Cyrano*, ou improviser des poèmes
- Film : *La chambre d'à côté*, Pedro Almodovar
- BD : *Peau d'homme*, Hubert
- Musique : *I just call to say I love you*, Stevie Wonders



RUBRIQUE INTERNATIONALE

Mercredi 29 janvier marquera le nouvel an lunaire. Après le dragon pour 2024, l'année 2025 sera associée au serpent. Chaque année, l'animal change parmi les 12 animaux du zodiaque chinois. Vous serez ravis d'apprendre que les secondes (2009) sont des bœufs, les premières (2008) des rats et les terminales (2007) des cochons. Et même si on a tendance à employer le terme de "nouvel-an chinois", cette tradition est aussi présente ailleurs en Asie au Vietnam, en Corée ou en Indonésie.

LES ARTICLES DU THÉÂTRE !

Les élèves de l'option théâtre ont l'habitude d'écrire des articles sur leurs sorties et leurs découvertes. Trop nombreux pour être tous partagés dans le journal, vous pouvez les retrouver sur instagram @theatreloiselet.

Les trois dernières critiques portent sur : une adaptation de *La Belle et le Seigneur*, roman d'Albert Cohen, *Les gros patinent bien*, d'Olivier Martin et Pierre Guillois et *Cet après-midi à 15h*, sur l'histoire de Missak Manouchian.

Voici également quelques photos du spectacle de Noël du théâtre :



Les élèves en action...



@THEATRELOISELET



LANCEMENT DU FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL DU LYCÉE !

Cette année, trois professeures d'espagnol (Mmes Cosentino, Soto et Gutierrez) ont créé un projet autour du cinéma espagnol et latino-américain. Trois classes (1G05, 1G06 et 1G07) se sont donc réunies pour une cérémonie d'ouverture le 16 décembre, présidée par Mme Schmitter. Les élèves travaillent désormais sur deux films différents par classe, et d'ici la fin du festival tous auront vu et travaillé les six films du festival pour proposer le projet final : interpréter l'équipe de tournage d'un de ces films. Fin du festival prévue en mars, projet à suivre !

RUBRIQUE LANGUES : GHOTI = FISH ?

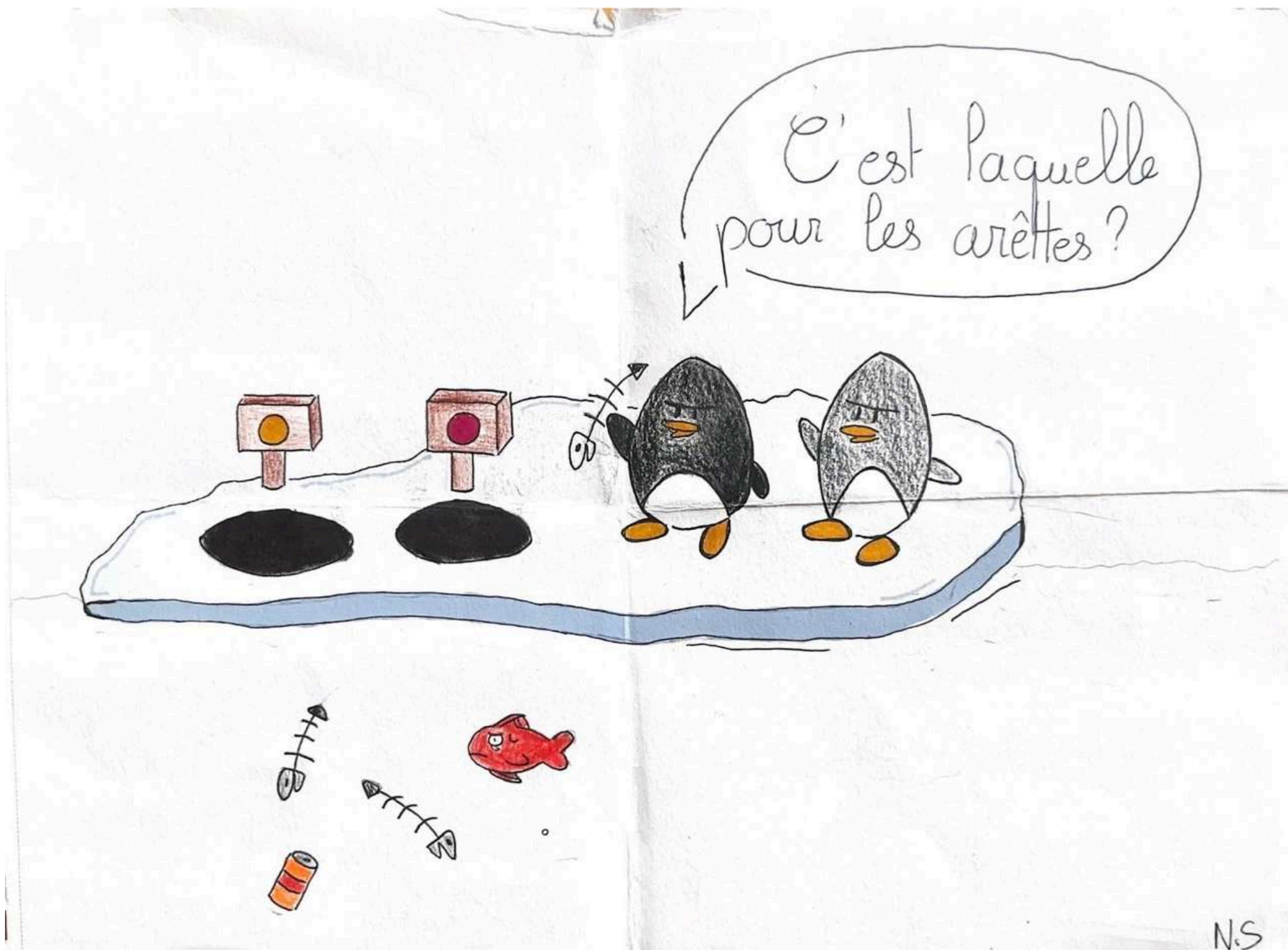
Apparu pour la première fois en 1855 dans une lettre de William Ollier, le mot fictif *ghoti* est souvent utilisé pour démontrer la complexité du rapport entre l'orthographe et la prononciation dans la langue anglaise. En effet, il pourrait se prononcer *fish* : le *gh* comme dans *enough*, le *o* comme dans *women* et le *ti* comme dans *mention*. Selon le même esprit, *ghoti* pourrait être entièrement muet : *gh* comme dans *night*, *o* comme dans *people*, *t* comme dans *ballet* et *i* comme dans *business*. *Ghoti* justifie la nécessité d'une réforme de l'orthographe anglaise. Cependant, plusieurs spécialistes rejettent cet argument pour diverses raisons : *gh* n'est jamais prononcé *f* lorsqu'il se trouve en début de mot et *ti* ne peut être prononcé *sh* que lorsqu'il est suivi d'une voyelle. Une autre orthographe a été proposée : *ghotik*, le *k* étant muet comme dans *knight*. Mais cette orthographe elle aussi est critiquée. Alors, qu'en dites-vous ?



DEUX HEURES POUR EXPLIQUER LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le 22 novembre 2024, la classe de 204 a participé à un atelier-rencontre avec Marie Morelle, dessinatrice de presse de l'association « Cartooning for peace », qui aide et soutient les artistes injustement persécutés, et la liberté d'expression. Lors de cette rencontre, Marie Morelle a fait réfléchir les élèves sur différents thèmes comme l'écologie, la paix et la guerre en faisant des travaux pratiques comme la réalisation et l'analyse de dessins de presse. La dessinatrice a d'abord décrit son parcours, sa vie professionnelle et ensuite, elle a mis en atelier les élèves ce qui a permis à chacun d'exercer sa liberté d'expression, en créant des dessins ou même en intervenant dans la discussion. Elle aussi permis la découverte du métier de dessinateur/rice de presse. Les élèves ont ainsi développé leur esprit critique, mais aussi appris à débattre et à échanger autour d'un sujet. Cette rencontre a été une véritable expérience puisqu'elle a permis d'apprendre de nouvelles choses aux élèves.

Victor Dejabry, 204



www.cartooningforpeace.org

L'AVIS DES ÉLÈVES

« Cet atelier de rencontre a été très enrichissant, les élèves ont été très contents de ce cours et ont plus appris durant cette matinée que durant de nombreuses heures de cours ». Lenny Rayane, 204

« Cela a permis aux lycéens de montrer qu'ils peuvent avoir un esprit critique et qu'ils ont la capacité de débattre, afin d'échanger sereinement autour d'une image ». Ela Aydin, 205

« L'atelier-rencontre s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, la classe de 205 et Marie Morelle ont été filmés par une équipe de journalistes, pour un mini-reportage diffusé sur la chaîne allemande ARD ». Ali Najim 205

« C'était une manière différente et ludique de traiter le programme d'EMC ». Nisa-Nur Demirok 205

KLAUS BARBIE, UN ENFANT DU FANATISME

Lundi 20 janvier, les professeures de la spécialité HGGSP de terminale, Madame LECHENET et Madame WUILLOT ont organisé une rencontre entre leurs classes et Monsieur Jean-Olivier VIOUT. Les classes de TG10 et TSTI2D ont pu également participer à cette conférence inédite.

Procureur de la république, Procureur général, membre du comité d'orientation pour l'élaboration de la loi pénitentiaire, membre élu du Conseil Supérieur de la Magistrature sont autant de charges que Jean-Olivier VIOUT a épousé tout au long de sa carrière. Plus encore, il fut un acteur majeur lors du procès de Klaus Barbie à Lyon en 1987. C'est de cette expérience qu'il est venu rendre compte devant les classes captivées par son récit et sa prise de parole limpide et haletante.



Jean Olivier VIOUT présente les spécificités du droit international

Rendre une justice absolue et équitable

La fin de la Seconde Guerre Mondiale ouvre la voie vers un sentiment de pacifisme fort : il faut juger les responsables de crimes. Jean-Olivier Viout insiste sur ce point : il ne s'agit pas seulement de punir mais de donner un procès le plus équitable et juste possible. Pourquoi ? Car il s'agit de l'essence même du monde que les Alliés souhaitent reconstruire. Plus encore, c'est la naissance du Droit International qui prévoit désormais la reconnaissance des crimes de guerre, crimes contre la paix, crimes contre l'Humanité et le Génocide.

Alors que de nombreux criminels nazis sont jugés dès 1946, Klaus Barbie lui réussit à s'enfuir et trouve refuge en Bolivie où son extradition n'est pas possible. Pensant profiter de la prescriptibilité des faits, il mène une nouvelle vie sous le nom de Klaus Altmann, obtient la nationalité de son pays d'accueil et travaille même au service de son gouvernement. Finalement piégé et rattrapé en 1983, il est extradé vers la France où s'ouvrira son procès en mai 1987. Il sera reconnu coupable de 17 crimes contre l'humanité et condamné à la prison à perpétuité.

« A-t-il un visage de fanatique ? »

Jean-Olivier VIOUT ouvre son propos sur le portrait de Klaus Barbie, âgé d'une vingtaine d'année. Il interroge les terminales : « A-t-il un visage de fanatique ? ». Silence. Là est tout l'objectif de l'orateur. Expliquer, ou plutôt tenter d'expliquer, comment un jeune homme présenté comme brillant a pu basculer dans un fanatisme total jusqu'à être surnommé le « boucher de Lyon » : responsable d'actes de barbarie, de torture, d'assassinats et de déportations de milliers de Résistants, de Juifs et d'opposants politiques.

Le magistrat rappelle la carrière de Klaus Barbie : « elle est sans faute ». Membre des Jeunesses Hitlériennes, il entre dans la SS, travaille pour le service de sécurité et de renseignement du Reich, enquêteur à la brigade criminelle, puis des mœurs, il poursuit sa formation pour devenir officier. La Seconde Guerre Mondiale éclate et il devient membre de la Gestapo où il se fait remarquer pour sa participation active aux rafles de juifs, d'opposants politiques et de franc-maçons. Grâce à ses qualités reconnues par le gouvernement Nazi et sa pratique du français - qu'il parle très bien - il est nommé chef de la Gestapo dans la région lyonnaise. Son zèle le mène à porter la responsabilité de la rafle des enfants d'Izieu, des juifs de la rue de Sainte Catherine, de fusillades et déportations répétées de juifs et non juifs en périphérie de Lyon.



Jean-Olivier VIOUT lors du procès de Klaus Barbie (1987)



Portrait de Klaus Barbie alors lieutenant

Que faire de cet héritage ?

Si le procès de Klaus Barbie permet de comprendre le rôle de la justice internationale, mais également ses limites, Jean-Olivier VIOUT choisi l'angle du fanatisme dans son propos. Selon-lui, le fanatisme est une construction : il naît, parfois dès le plus jeune âge, dans une éducation qui ne permet pas l'esprit critique ou l'opinion dissidente, dans un dogme qui fait tout pour limiter la construction d'une réflexion éclairée et se nourrit de la haine de groupes désignés comme responsables des malheurs du monde. Le fanatisme de Klaus Barbie s'est traduit par la négation de l'humanité de ses victimes. Ne les considérant alors plus comme ses égaux, il est possible de leur faire subir la violence la plus inhumaine.

Selon lui, le fanatisme existe toujours mais il change de forme : extrémisme religieux ou politique, il gangrène la jeunesse qui ne trouve pas de chemin ou d'idéal assez satisfaisant à suivre. L'école est pour lui une source de connaissances, de développement intellectuel où la pensée et l'opinion se construisent : c'est en son sein que l'on peut faire société dans le respect de l'altérité.

L'OISELET NEWS

JEU CONCOURS

On vous parlait du jeu "Cyrano" dans le point culture. Découverte d'une de nos journalistes, on a beaucoup aimé ! Sur le même principe, nous vous proposons d'écrire des quatrains (strophes de quatre vers) sur le thème suivant : *Une nuit givrée*. Le reste est libre.

Les meilleurs seront publiés dans le numéro de février !

Pour nous contacter : instagram (@oiselet.news) ou lors de nos réunions au CD, prochaines dates en dernière page.

POÈME

Matin d'hiver

Le sol givré glisse sous mes
Pas le temps lui aussi s'en va
Je regarde le ciel gelé
Le vent frissonne contre moi

Où suis-je ? Pourquoi le beau temps
Est-il parti ? Puis-je rêver ?
Je vous vois tous autour pourtant
Mon cœur, comme la terre, est glacé

Ce combat est-il vain ? Enfin
Le moment d'aimer reviendra
Mes illusions volent au lointain
Je t'en prie, attends, ne pars pas.

Anonyme

SONDAGE SUR INSTAGRAM

*Plutôt
commentaire ou dissertation ?*

Dissert' Com'

RÉSULTATS DU SONDAGE PRÉCÉDENT

*Avez-vous apprécié le
repas de Noël au lycée ?*

OUI 71 %

NON 29 %

LES CONSEILS PODCASTS DES DOCUMENTALISTES

Politique - France inter, *Anatomie d'un régime en crise* : Avec le journaliste Thomas Snégaroff et Anne-Charlène Bezzina, constitutionnaliste, sur la Ve république.

Aventure - France culture, *Aventures en haute montagne* par Les pieds sur terre, en six épisodes

Féminisme - France inter, série *Le Féminisme*, des droits civiques à la longue lutte pour l'égalité...

 +  +  = 30

 +  +  = 20

 +  +  = 13

 +  x  = ?

Solution de l'énigme du numéro précédent : 23

LES MOTS MÊLÉS DU NOUVEL AN (ET DES ÉMOTIONS QUI VONT AVEC)

R	J	O	I	E	E	E	T
R	C	N	I	M	C	N	R
E	O	E	A	O	H	N	I
V	U	M	M	I	O	U	S
E	R	A	O	L	C	I	T
V	A	L	U	I	R	E	E
D	G	L	R	C	R	I	S
E	E	N	V	I	E	O	S
U	C	O	L	E	R	E	E
R	D	E	G	O	U	T	S

Mot secret à découvrir ! Le précédent était "CADEAUX".
Par C.G

MERCI POUR VOTRE LECTURE !

Courage
Dégoût
Ire
Colère
Cris
Envie
Ennui
Choc
Peur
Rêve
Tristesse
Courage
Mal
Amour
Tristesses
Joie

SORTIE AU THÉÂTRE : LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

Mardi 14 janvier au soir, Mme Chapelle et Mme Goutte ont emmené au théâtre des Célestins, à Lyon, un groupe de 25 élèves, de 1G05, 1G06 et quelques anciens.

Arrivée dans le froid à Lyon, mais certainement avec le sourire !



Une fois installés, les élèves ont pu profiter de deux heures de représentation théâtrale réparties en vingt saynètes. Les registres divers entre passages comiques, burlesques, touchants ou absurdes, constituent une vraie mosaïque d'émotions, transmise au public.

La Réunification des deux Corées, de Joël Pommerat, avait été proposée à la majorité des élèves présents en lecture cursive pour l'oral de français : preuve que les œuvres littéraires peuvent nous intéresser !

La compagnie Louis Brouillard dépeint entre des fondus au noir une myriade d'aspects de l'amour, faisant écho à de nombreux débats contemporains.



LE MOT DE LA FIN

Nous tenions à vous remercier pour l'accueil que vous avez fait au journal. Nous espérons que cette belle aventure continuera le plus longtemps possible ! Merci aux professeurs qui ont proposé des articles de leurs élèves, et à tous ceux qui se sont proposés pour les numéros suivants. Rendez-vous fin février !

L'équipe de l'Oiselet News

ÉVÈNEMENTS À VENIR EN FÉVRIER

- Bac Blanc de philo le **05/02**
- Bac Blanc de spécialité **03/02** et **04/02**
- ECE blancs selon les professeurs
- Forum des spécialités le vendredi **14/02**
- Portes ouvertes du lycée le samedi **15/02**
- Bac Blanc écrit de français le **17/02**
- Saint-Valentin au lycée le **20/02**
- Vacances d'hiver le **22/02**
- Prochaines réunions du journal en CDI-4 : lundi **03/02** de 12h à 13h et mardi **18/02** de 13h à 14h

OURS

Rédactrices en chef :
Colombe et Louise

Comité de rédaction :
Assia et Lili

Professeurs volontaires :
Mme Pelletier
Anonymes

Ont participé à ce numéro
Sportifs, dessinateurs, et
journalistes

PS : L'Ours désigne en journalisme la liste des acteurs impliqués dans la création d'un numéro !